**Zeitschrift:** Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

**Herausgeber:** Société fribourgeoise d'éducation

**Band:** 73 (1944)

**Heft:** 8

**Artikel:** Étude d'un milieu local

**Autor:** Coquoz, E.

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-1040743

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 11.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

**pétrir** la pâte, **retourner** ou **fatiguer** la salade, **remuer** la soupe ;
**enfiler** une aiguille, mais **mettre** un habit ;
**marier :** donner en mariage : le père marie sa fille ;
**épouser :** prendre en mariage ;
**prendre mal :** c'est-à-dire interpréter mal : vous avez mal pris mes paroles ne signifie pas : se **trouver mal :** il s'est trouvé mal au concert ;
**brique :** carreau de terre cuite pour bâtir, n'a pas le sens de tessons (débris de verre), ni de débris, éclats (la vitre vola en éclats) ;
**femme :** dites : c'est sa femme ; M. X et sa femme ; votre femme vous a-t-elle accompagné ?
**dame :** titre qu'on donne aux femmes mariées (ce n'est pas une marque de distinction que de dire : votre dame au lieu de votre femme, c'est une faute de français) ;
**planton :** factionnaire ; non pas : plant : un plant de chou, ces jeunes plants vont bien.
N'estropions pas les mots suivants :
**brûlé :** sentir le brûlé (non pas brûlon) ;
**carreau :** un carreau de faïence (non pas carron) ;
**couvercle :** le couvercle d'une gamelle (non pas couvert) ;
**soûlard** (non pas soûlon), etc.
En voilà assez pour connaître l'intérêt de cette brochure. Nul doute que le rappel des formes et des expressions justes soit utile à chacun.

C. P.

# Etude d'un milieu local

Recommander l'observation du milieu local, donner des conseils pour la préparation des sorties d'élèves, cela n'est pas suffisant, c'est encore de la théorie. Ce n'est même pas nouveau ! Il y a belle lurette que nos professeurs de pédagogie nous engageaient dans cette voie. Mille conseils ne valent pas un exemple pratique. Choisissons donc un milieu et essayons de voir comment l'étudier. Nous supposons que nous avons à diriger une école à la campagne, notre milieu naturel sera le village et, par extension, la contrée.

Il me paraît évident que le maître doit étudier préalablement ce milieu, sinon c'est l'échec fatal. Qu'il se prépare par l'observation personnelle, qu'il ne perde aucune occasion de se renseigner sur toutes choses, qu'il ne craigne pas de prendre des notes sur place, de rédiger ses remarques et ses parallèles, d'interroger parfois les gens bien informés. Que dites-vous ?... Que vous n'avez pas le temps de vous promener ainsi dans les rues, que l'on vous prendra pour un original ! Laissez dire, faites votre métier, sans vous inquiéter.

Le maître doit encore se préparer « pédagogiquement » si j'ose employer ce mot pédant. Il doit établir son questionnaire, diviser la matière à observer en chapitres, sérier les difficultés. Il pourra se faire la main au moyen de petites leçons, sortes d'essais, dans la cour de l'école ou dans le voisinage immédiat. On tâtonne forcément pour débuter. L'instituteur ne se forme souvent qu'au détriment de ses premiers élèves qui essuyent les plâtres de ses expériences juvéniles. Mais les déficiences disparaissent bien vite avec du courage et de la persévérance.

Ordinairement, on ne peut pas tout tirer de son propre fond, il est bon de comparer ses idées à celles d'autrui, à des ouvrages, à des références imprimées. Ici encore un conseil, lire peu, mais bon et bien. Ne lisez pas l'ouvrage que vous aurez entre les mains, comme un roman, en commençant par la première page et en finissant par la dernière. Consultez d'abord la table des matières. Repérez, parmi les différents points, ceux qui semblent vous servir le mieux ; courez-y tout droit. Ne vous infligez la lecture du livre entier que si elle vous paraît indispensable. A propos du milieu local, je recommande particulièrement : *Pédagogie du cours supérieur*, de Mgr Dévaud et *L'école vivante par les centres d'intérêt*, de Paul Aubert et Edmond Viret.

Et voici maintenant — à titre indicatif bien entendu — un plan général pour l'étude d'un milieu rural : le village.

### Vue d'ensemble

Sol, étendue, relief, villages voisins, montagnes.

Pourquoi le village s'est-il créé à cet endroit ?

Forme du village : le long d'une route, ou au hasard, en rond autour de l'église. (Grandvillard.)

Forme des toits, architecture de la maison paysanne.

La fontaine publique, forme et importance. (Gruyères, Lessoc.)

Eventuellement le château ou le monument historique du village, son architecture, etc.

L'église et le cimetière : type de clocher, objets d'arts.

La place principale du village, sa raison.

L'emplacement de jeux ou de sports, etc.

Le cours d'eau, sa direction, ses affluents, etc.

### La circulation dans le village

La route principale, sa direction.

Les chemins secondaires, les sentiers, etc.

Autos, camions, motos, vélos ; restrictions actuelles, etc.

La gare et la voie ferrée, etc.

### Les problèmes de l'habitation

*Problèmes de la construction :* bois, pierre, béton, etc.

Pourquoi tels matériaux sont-ils préférés ?

Maisons paysannes et architecture rurale et urbaine.

*Problèmes du toit :* sa couverture : tuiles, petites tuiles, etc.

*Forme :* haut, allongé, à deux ou quatre versants, avant-toit, son utilité.

*Rôle du toit :* abriter gens et bêtes, les récoltes, le bois à sécher, des outils, des machines, l'abreuvoir.

*Lutte contre le froid :* murs épais, boiseries, fenêtres petites, maisons ramassées et trapues, etc.

Les combustibles : bois, tourbe, etc.

Disposition de la maison. Où est la cuisine ? — l'étable ?

*Problème de l'eau :* sources, fontaines, distribution d'eau, etc.

*Le mobilier simple et pratique* (visiter le musée gruérien).

*Les annexes de la maison :* le rucher, le poulailler, la porcherie, le jardin, le verger, le garage.

## Population

*Démographie :* Nombre d'habitants, natalité, mortalité (maladie la plus fréquente).

Familles nombreuses.

Accroissement ou diminution de la population du village. Causes.

## Occupations

L'occupation la plus générale, pourquoi ?

Le travail agricole avec chevaux, tracteurs, etc.

Les métiers pratiqués dans le village.

Le chômage dans la localité, ses raisons.

Le calendrier des occupations villageoises.

Les cultures spéciales. L'arboriculture.

L'élevage, races de bétail, foires, syndicats d'élevage.

La production laitière, son rendement.

Le travail à domicile. Les petits métiers.

Les occupations des loisirs et des dimanches.

L'influence du sol, du climat, de la situation dans les cultures.

Plantes cultivées dans les champs, les prairies.

Les pâturages, chalets, etc.

Les améliorations foncières.

Les usines, s'il y en a dans le village (Broc), etc.

## La forêt

Les espèces d'arbres les plus répandues.

Le rendement des forêts, mise de bois.

La pépinière ; le garde forestier, sa tâche.

Les sous-bois : framboises, myrtilles, etc.

La cueillette du bois mort.

Le gibier, le temps de la chasse, etc.

Le permis de chasse, le braconnage.

## La rivière

Son importance pour le village : scie, moulin, etc.

Epoque des basses eaux et des hautes eaux.

Son débit moyen, son débit maximum, etc.

Endiguements, ponts, etc.

## La vie sociale et religieuse

Les sociétés de chant, de musique, etc.

Les soins aux vieillards, aux orphelins, etc.

Les associations de bienfaisance (mutualité).
Les écoles. Les bienfaits de l'instruction.
L'observation des dimanches et des fêtes.
La vie religieuse dans les familles.
L'esprit de paix et de concorde au village.
Les personnages-types de la localité : le paysan, l'ouvrier d'usine, le pêcheur, l'armailli.

*Remarques :* Je n'ai indiqué, dans ce plan, qu'un certain nombre de points de repère en m'inspirant de l'ouvrage de Mgr Dévaud que je viens de citer. Mes collègues sauront compléter toutes ces questions et les adapter à leur classe en faisant même des enquêtes personnelles auprès des habitants les mieux renseignés : syndic, secrétaire communal, forestier, etc. On gagne beaucoup à ces contacts vivants. On vous explique ce que vous n'avez compris qu'à moitié. Savoir converser, savoir écouter, c'est un grand art.

E. Coquoz.

# Le Jura vu par un écrivain

## (pour la leçon de géopraphie des grands)

Ce que nous disent du Jura les manuels de géographie, les guides touristiques ou les tableaux scolaires est souvent intéressant et instructif. Mais pour que notre connaissance en soit plus harmonieuse et plus pittoresque, il faut y ajouter la vision du poète.

Voici, par exemple, l'évocation de cette haute levée de terre qui se prolonge sur près de 300 kilomètres, par l'écrivain vaudois Ramuz :

« Le Jura est une montagne ruinée. C'est une montagne qui est enterrée, ou plus exactement, qui s'est enterrée elle-même peu à peu sous ses propres débris. C'est une montagne toute semblable à ces murs très anciens, dont seul le faîte de-ci de-là dépasse encore l'amas de leurs décombres, redevenus poussière. Au lieu que les Alpes présentent partout une crête extrêmement dentelée, toute munie et hérissée de tours, de clochers, d'aiguilles, de rocs surplombants, et qu'elles ressemblent ainsi à une mâchoire encore intacte avec sa gencive et ses dents, le Jura, lui, n'est plus qu'une gencive, d'où à peine quelques vieilles racines, comme on dit, dépassent encore ; de sorte que son faîte ne s'élève et ne s'abaisse que par faibles ondulations, et que les cols eux-mêmes n'y sont guère que deux ou trois cents mètres au-dessous des sommets mamelonnés que les pâturages envahissent. Je parle du Jura tel qu'il se présente à nous autres Vaudois, et de notre côté, et même aux Neuchâtelois qui n'ont pourtant pas le recul qu'il faut, et aux Fribourgeois qui sont plus à l'est ; ... vu d'où nous sommes, c'est une levée de terre d'une